

LES PLANTES INVASIVES

LES RECONNAÎTRE, LES SURVEILLER ET AGIR EN CONSÉQUENCE



L'herbe de la Pampa



VILLE DE PLÉMEUR
MORBIHAN

Description

Venue tout droit des vastes prairies d'Amérique du sud, l'herbe de la pampa s'est récemment installée en Europe. Propagée, disséminée par les jardiniers et les horticulteurs, la plante entraîne des désordres écologiques importants. **L'herbe de la pampa porte le nom scientifique de Cortaderia selloana** et appartient à la famille des Poacées (anciennement graminées) qui regroupe des plantes comme le blé, l'orge, le bambou et les « herbes » en général.

LA RECONNAÎTRE :

Aspect général : l'herbe de la pampa forme de grandes touffes.

Hauteur : jusqu'à 4 m

Diamètre : jusqu'à 3 m.

Feuillage :

Les feuilles sont fines, linéaires et aux bords coupants. Elles mesurent jusqu'à 2 m et sont de couleur jaune à la base, plus verte vers leur extrémité qui retombe.



La présence :

En Bretagne, l'herbe de la pampa est présente dans les quatre départements où elle est encore cultivée et entretenue dans les jardins privés et publics.

La plante s'est répandue dans les milieux naturels à partir du début des années 1990. Après avoir facilement colonisé les anciennes zones industrielles abandonnées, elle s'est installée principalement dans les milieux littoraux. **Elle est ainsi visible sur les dunes, dans les marais arrière-littoraux, et même dans les formations forestières et arbustives et le long des voies de communication.**

L'herbe de la pampa apprécie **le soleil et une humidité « moyenne » qui lui garantissent une croissance optimale** mais elle supporte de grandes variations de ces conditions. Une plante d'herbe de la pampa vit entre 10 et 15 ans.

Les risques

L'impact majeur : une transformation importante des paysages littoraux

Les nuisances écologiques :

L'herbe de la pampa monopolise l'ensemble de l'eau, des nutriments et de la lumière disponible. Elle remplace donc rapidement les autres espèces, plus petites et moins compétitives. Or les écosystèmes côtiers qu'elle colonise abritent de nombreuses espèces patrimoniales (Panicaut de mer, Raisin de mer...). Dans certains secteurs de Bretagne, la prolifération est telle qu'il n'est plus envisagé d'éradiquer la plante, c'est devenu impossible, mais seulement de la contenir, d'où l'importance d'agir.



L'herbe de la pampa provoque donc une banalisation de ces milieux en provoquant la disparition d'espèces qu'on ne retrouve pas ailleurs que sur les côtes. Il s'agit bien là d'une espèce qui transforme littéralement les paysages côtiers et leurs écosystèmes, déjà fragilisés par l'urbanisation et les activités humaines en général.



L'herbe de la pampa est réputée pour être particulièrement inflammable. En occupant de vastes surfaces, sur des milieux fragiles, elle contribue à augmenter le risque d'incendie et la disparition d'autres espèces.

L'impact sur la santé :



L'herbe de la pampa est dotée de feuilles longues, acérées et coupantes. Nombre de personnes se sont déjà blessées avec ses feuilles. Les cas d'inflammation de coupures dues à l'herbe de la pampa ne sont pas rares. Dans les zones pâturées, des coupures ont été observées sur la bouche des animaux.

Quand on sait que l'espèce développe des populations invasives dans des régions particulièrement touristiques, le risque pour la santé humaine semble important.

Méthodes de lutte

Les mesures de gestion

Plusieurs méthodes permettent de lutter plus ou moins efficacement contre l'herbe de la pampa.

L'arrachage et le bâchage

Mécanique ou manuel, l'arrachage consiste à **extirper la plante du sol en emportant le maximum de racines**. Pour certains pieds, une mini pelle mécanique a été utilisée.



À défaut d'arrachage, la coupe des plumeaux - en se protégeant (gants de jardinage, manches longues et outil adapté) avant la formation des graines, c'est à dire avant l'été, peut éviter à la plante de se propager.

Il est important de **bâcher les souches résiduelles encore ancrées dans le sol**. Cela empêche la plante de capter la lumière et retarde voire annule la reprise de la plante.

Dans les zones les plus fréquentées, des panneaux informatifs sont indispensables afin d'expliquer cette action aux promeneurs.

Le pâturage

Cette méthode n'est pas utilisée en France mais a pourtant fait ces preuves en Nouvelle Zélande avec des bovins. Toutefois cette technique de gestion a ses limites selon la configuration du site et son accessibilité.

Des questions, besoin de conseils :

Service développement durable

02 97 86 41 25

www.ploemeur.com

Source : www.observatoire-biodiversite-bretagne.fr

**Le geste
malin :
ne plus
en acheter**